

L'épopée des Forces Navales Françaises Libres (FNFL)

18 juin 1940 – 3 août 1943



Contre-torpilleur **Le Triomphant**



Sous-marin **Rubis**



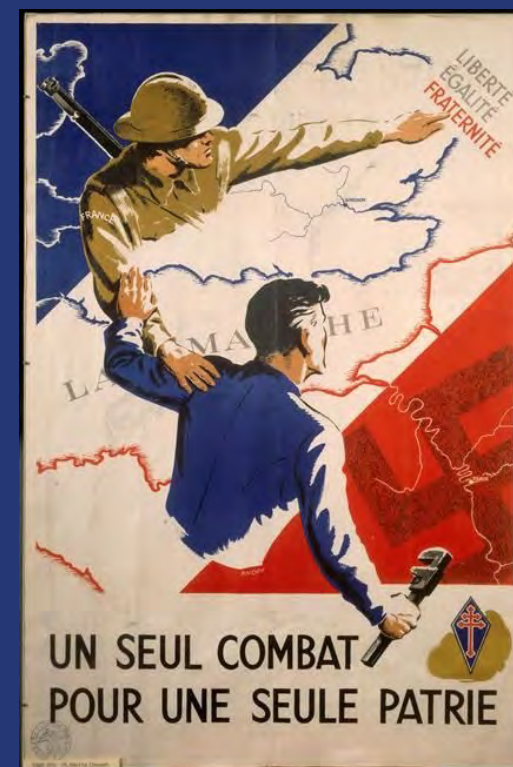
Corvette FNFL



Général de Gaulle (photos coll.FFL)

Introduction

- La création de la France Libre
 - Les premiers ralliements
 - Les départs des civils
- Qu'est-ce qu'être Français Libre ?



La création de la France Libre

➤ Le but que se fixe le **général de Gaulle** quand il crée la « **France Libre** » est de réunir à lui tous ceux qui veulent continuer à se battre pour la libération de la France.



« **L'acte de naissance** » de la France Libre est l'**Appel du 18 juin 1940**

Peu de futurs Français Libres auront entendu l'Appel, ils diront avoir choisi de rejoindre l'Angleterre en réaction au discours du maréchal Pétain du **17 juin**.

Le **28 juin** le gouvernement britannique reconnaît de Gaulle comme « **chef de tous les Français Libres** ».



Les faibles ralliements des armées à la France Libre

Le **22 juin 1940**, date de l'armistice, **20 000** hommes des armées françaises de Terre et de Mer sont en Grande-Bretagne, amenés par les bâtiments de guerre et de commerce. Invités à choisir entre la poursuite de la lutte ou le rapatriement, **la quasi-totalité d'entre eux opte pour le retour en France.**

Les directives du gouvernement Pétain qui leur parviennent sont que la résistance est inutile et que les conditions de l'armistice sont honorables. La presque totalité de ces personnels embarque les **1^{er} et 2 juillet 1940** sur 12 paquebots à destination de Casablanca, où ils arrivent les 8 et 9 juillet.

Peu de ralliement des unités de l'armée de terre

Du côté de l'armée de terre, 900 hommes d'une partie de la 13^e demi-brigade de la Légion étrangère (13^e DBLE) rallient sous le commandement de Raoul Magrin-Vernerey (futur général Monclar). Une quarantaine d'hommes du 6^e bataillon de chasseurs alpins rallient également autour des capitaines Dupont et Lalande, ainsi que quelques éléments d'une compagnie de chars de combat, des sapeurs, des artilleurs...



Le général de Gaulle visite la 13^e DBLE avec le lieutenant-colonel Raoul Magrin-Vernerey fin juin 1940 au camp de Trentham Park.

Les ralliements de l'armée de l'Air

Dès la mi-juin, des aviateurs français s'évadent de France et environ 600 volontaires rallient pour la plupart des jeunes en cours de formation. Les 117 élèves pilotes et cadres de l'école de pilotage rejoignent Penzance en Grande-Bretagne le 18 juin 1940, 73 s'engageront dans les FAFL.

Le 24 juin, le capitaine Georges Bergé rencontre le général de Gaulle à Londres pour lui proposer de créer une unité de parachutistes, il sera nommé au commandement de la 1^{re} Compagnie d'Infanterie de l'Air (1^{re} CIA).

Les rares ralliements de navires et marins

La quasi-totalité de l'équipage du sous-marin **Rubis**, en mission dans les fjords norvégiens rallie le 1^{er} juillet 1940 par vote secret la France Libre. Le sous-marin **Narval** en patrouille au large de la Tunisie, rallie Malte le 24 juin 1940. Le chalutier armé **Président Houduce** rejoint Gibraltar le 20 juin 1940. Un seul officier général, l'amiral Emile Muselier, rejoint le général de Gaulle le 30 juin 1940.

Quatre navires de la marine de commerce rallient Gibraltar fin juin : l'**Anadyr**, le **Forbin**, le **Rhin**, le **Capo Olmo**, et le bananier **Maurienne** se déroutent vers Halifax (Canada).



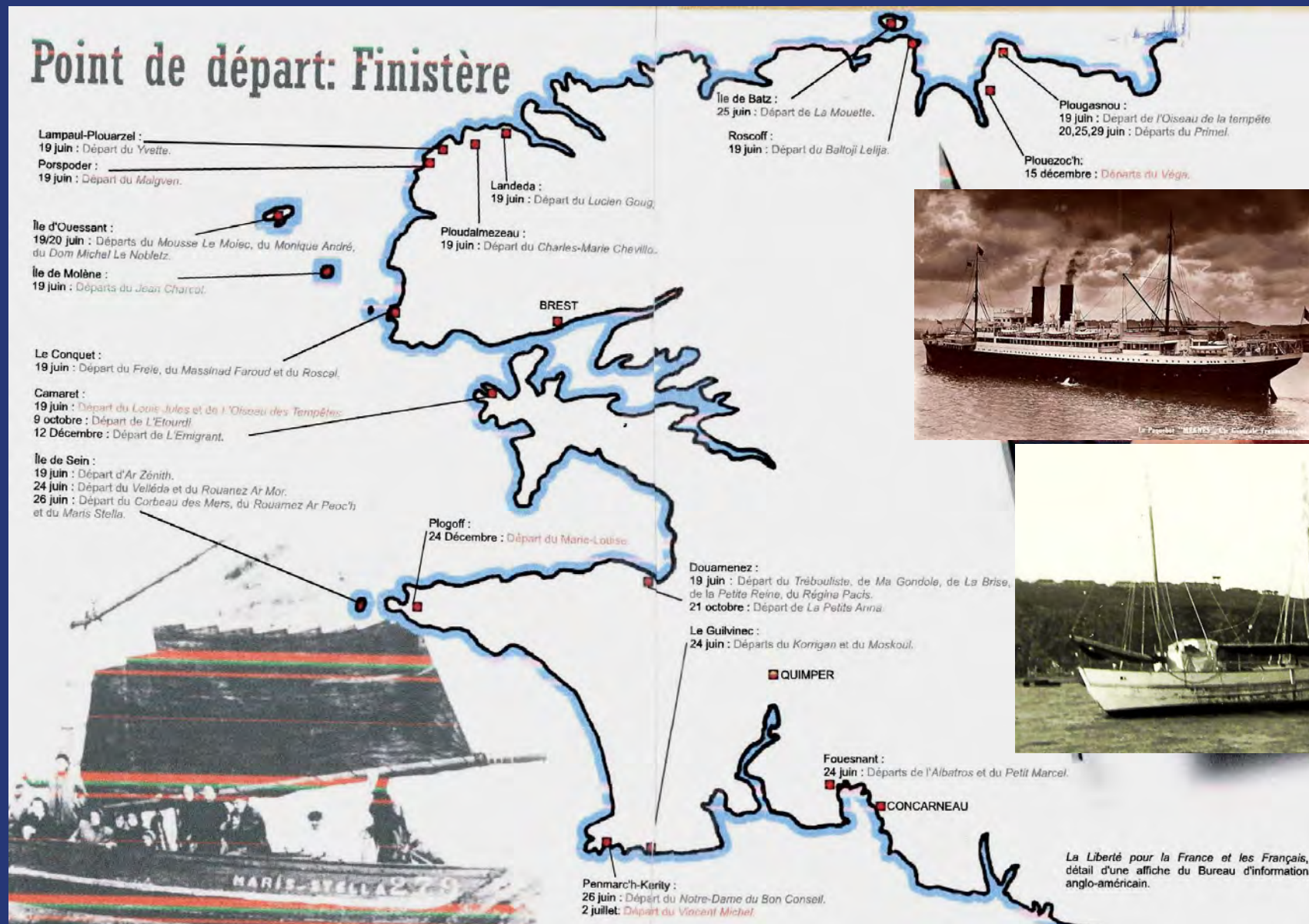
Les élèves l'armée de l'Air à bord du *Tréboulste*, le 18 juin (coll. FFL).



Le sous-marin **Rubis** (coll. FFL).

Les départs des civils depuis le Finistère

Juin 1940



Dès le 17 juin 1940, une **cinquantaine** de bateaux embarquent pour l'Angleterre **800 civils** natifs du **Finistère**. Peu ont entendu l'appel du 18 juin.



La Liberté pour la France et les Français, détail d'une affiche du Bureau d'information anglo-américain.

collection: Ar Vag

Juin 1940

Les départs des civils depuis les côtes

- Le 18 juin, de Brest, appareille le **Meknès** qui transporte des troupes (légionnaires, chasseurs alpins) et une centaine de jeunes gens.
- Le 18 juin de Douarnenez, le **Trébouliste** (108 élèves de l'école de l'armée de l'Air futur **groupe Lorraine FAFL**). Partent aussi : **La Brise**, le 19 juin, **Ma Gondole** (avec 5 t de sardines), la **Petite Reine**, le **Régina-Pacis**, la **Petite Anna** (le 21 octobre).
- Le 18 juin, de Camaret, le **Keryado**.
- Le 19 juin, de Camaret en passant par Le Conquet, Ouessant le **Mousse Le Moyec** (**Maurice Giret, Quelen, Abalan**), le **Lupin**...
- Le 19 juin, de Plougasnou, l'**Oiseau des Tempêtes**, le **Primel**...
- Le 21 juin d'Ouessant, le **Don Michel de Nobletz**, la **Marie-Louise**...



Meknès



Le Trébouliste



Ma Gondole

(Photos coll. FFL)

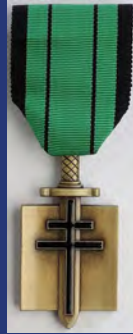
Juin 1940

Les départs de l'Ile de Sein

Le **19 juin**, 4 embarquent sur l'**Ar Zénith**, les **24** et **26 juin**, ils sont 114 à bord des : **Velleda, Rouanez ar Mor, Rouanez ar Péoc'h, Maris Stella, Corbeau des mers...**

Au total 130 iliens s'engageront dans les Forces Navales Françaises Libres. L'Ile sera faite **Compagnon de la Libération**.

Croix de la Libération



L'Ile de Sein en 1940 (DR)



collection: Ar Vag

Rouanez ar Mor



L'Ar Zénith



Maris Stella

Les départs depuis les côtes bretonnes

Juin 1940

- Le **19 juin 1940** : de Roscoff, **Baltoji Lelija** ; du Conquet, **Freï, Massinad Faroud et Roscal** ; de Plodalmézeau, **Charles-Marie Chevillotte** ; de Lampaul-Plouarzel, **Yvette** ; de Prosporder, **Malgven** ; de l'île de Molène, **Jean-Charcot** ; de Landéda (port de l'Aber Wrac'h), **Lucien-Gouguy** (23 futurs Français Libres).
- Le **24 juin** : du Fouesnant, l'**Albatros** et le **Petit Marcel** ; de Penmarc'h, le sardinier **Notre-Dame de Bon Conseil** (8 futurs FNFL), et le **Vincent-Michel** le **2 juillet**.
- Le **25 juin** embarquent 23 jeunes du Guilvinec et de Trefiaggat-Léchiagat (tous futurs FNFL) à bord du malamok **Korrigan**, de la pinasse **Ar Moscou** et du misainier **Petit Manuel** le **26 juin**.
- Le **25 juin** de l'île de Batz, la **Mouette 9**.
- Le **15 juillet** de Lorient, la pinasse **Le Grec** et le **15 décembre** de Plouézoc'h le **Véga**.
- De Carantec, de **juin 40 à février 44** du chantier **Sibiril** partiront 16 embarcations de 6 à 10 mètres, avec à leur bord près de 200 volontaires, agents et aviateurs.



Les jeunes du Notre-Dame de Bon Conseil à leur arrivée à St Mary's (Îles Scilly) le 27 juin 1940, ils s'engageront dans les FNFL dès le 1^{er} juillet.
(© Scilly up to date, n°107)



Malamoks de Léchiagat. (Trefiagat.bzh)

Les départs de Paimpol

De Paimpol, dès le **17 juin 1940** s'embarquent plusieurs dizaines de jeunes gens dont les élèves de l'Ecole d'Hydrographie de Paimpol.

Le **17 juin**, une cinquantaine d'entre eux embarquent sur le chalutier **Sauveur du Monde**. Sur ordre de l'Inscription maritime, partent le **18 juin** le bateau-pilote de la Seine **Albert Faroult** (à son bord, **François Flohic** futur FNFL et aide de camp du Général de Gaulle), et le **19 juin**, le bateau-pilote **Georges Leverdier**.

Le **19 juin**, le yacht **Manou** appareille avec plusieurs dizaines de futurs Français Libres dont **Claude Le Hénaff**, futur compagnon de la Libération.

Partent également de Paimpol le **Quénavo** avec 11 passagers, de Loguivy-de-la-Mer, la **Reine Astrid**, à son bord les frères **Monjaret** (dont le futur radio de **Jean Moulin**).

Les volontaires de Carteret

Le **25 juin 1940**, le CC **Thierry d'Argenlieu** (futur amiral FNFL) rejoint l'Angleterre sur la **Marie-Georges**. En août, 3 jeunes (futurs mécaniciens FAFL) embarquent sur une petite barque La **Suzanne** pour gagner Dartmouth.

Juin 1940



Elèves de l'Ecole d'Hydrographie, 15 jours avant leur départ (coll. Saliou)



L'**Albert Faroult** (coll. Saliou)



La **Manou**
(coll. Le Deut)

Juin 1940

Les volontaires de Saint-Jean-de-Luz

Du **20 au 24 juin 1940**, sont évacués plusieurs milliers de militaires notamment polonais sur six navires à destination de l'Angleterre, 250 jeunes civils arrivent à monter à bord, ils rallieront pour la plupart la France Libre :

- Sur L'**Arandora Star** (GB), 21 civils dont des futurs FAFL comme Jean-Marie **Maridor** (futur compagnon de la Libération).
- Sur le **Batori** (Pologne) : 75 civils dont François **Jacob** (futur prix Nobel), Robert **Galey** (futur compagnon), plusieurs FNFL.
- Sur L'**Etrick** (GB) : 27 passagers dont René **Cassin** (futur Nobel), **Bécourt-Foch, de Chevigné, de la Poype** (4 futurs compagnons).
- Sur le **Léopold II** (Belgique): 7 dont **Daniel Cordier**, futur secrétaire de Jean **Moulin**.
- Sur le **Sobieski** (Pologne) : 108 passagers dont **Schuman, Scamaroni** (compagnon Libération) et des futurs FNFL.
- Sur le **Kelso** (Pologne) : futurs **Cadets** de la France Libre.

Arrivée du **Sobieski**
à Plymouth

(photos coll. FFL)



- Sur le **Président Houduce** (France) parti de Bayonne le **20 juin 1940** avec 69 officiers polonais, 30 soldats et officiers français (dont le pilote LV **de Scitivaux**) ; ce patrouilleur est le premier bateau à rallier la France Libre via Gibraltar, 36 membres de l'équipage sur 50 s'engageront dans les FNFL.

Le **3 juillet 1940**,
le **Président Houduce**
quitte Gibraltar pour l'Angleterre,
à bord : les pilotes **Mouchotte,**
Guérin, Heldt, Lafont et **Sorret**.





Qu'est-ce qu'être Français Libre ?

Est considéré comme **Français Libre** tout individu qui **a rejoint à titre individuel** ou en **unité constituée volontaire** une unité régulière reconnaissant l'autorité du général de Gaulle ou un **mouvement de la Résistance intérieure** relevant de son autorité, signant entre le **1^{er} juillet 1940 et le 1^{er} août 1943** un engagement valable pour la durée de la guerre.

Après le 1^{er} août 1943, la totalité de l'Empire français est officiellement rentré en guerre et les engagements ne sont plus le fait des volontés individuelles mais de la mobilisation.

Au-delà de cette tentative de définition, la France Libre est avant tout caractérisée par un **état d'esprit et le refus de la défaite**.

En juillet 1940, les Forces Françaises Libres comportaient 7 000 hommes. Au maximum de leur développement, elles rassemblèrent selon les sources entre 53 000 et 60 000 hommes. Mais pour limitées en nombre qu'elles fussent, ces forces n'en jouèrent pas moins un rôle essentiel pour la France.



Les Forces Françaises Libres

Les 60 000 Français Libres qui ont signé un Acte d'engagement dans les Forces Françaises Libres entre le **1^{er} juillet 1940 et le 1^{er} août 1943** se répartissent entre :



- Les **FORCES TERRESTRES** (plus de la moitié)
 - **1^{re} Division de la France Libre (1^{re} DFL)** : Bir-Hakeim, campagnes de Tunisie, d'Italie, débarquement Provence, remontée Est, Vosges, Alsace...



- **2^e Division Blindée (2^e DB)**, colonne Leclerc en Afrique, Fezzan, Tunisie, Maroc, Normandie, libération Paris, Strasbourg, nid d'Aigle...

- Les **Forces Navales Françaises Libres (FNFL), 14 500** : 70 bâtiments de guerre (bataille de l'Atlantique, libération de Saint-Pierre-et-Miquelon, de Wallis-et-Futuna et de La Réunion), 66 navires marchands (la moitié seront coulés), fusiliers marins.



- Les **Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL), 5 000** : groupes de chasse, groupes de bombardements, parachutistes SAS (Special air service).

- Le **Bureau Central de Renseignements et d'Actions (BCRA), 4 000** : rouage essentiel entre l'Etat-major de la France Libre à Londres et la Résistance intérieure en France.

Qui sont les Français Libres ?

- **L'âge moyen** d'engagement s'établit à **22 ans** et se situe dans la tranche des **20 à 30 ans** (avec un pic pour ceux de 20 ans), 40 % ont moins de 21 ans, 5 % ont même moins de 17 ans. Les plus de 30 ans sont à peine 12 % et seulement 3 % sont nés avant 1900.
- Plus **du quart** ne sont pas encore entrés dans la **vie active**, **22 %** sont encore **lycéens** ou **étudiants**.
- Niveau **scolaire supérieur** à la moyenne : près de la **moitié** ont le **baccalauréat**, 17 % sont étudiants et 7 % en grandes écoles.
- **83%** ne sont **pas mariés** au moment de s'engager et **91%** n'ont pas d'enfant.
- Les milieux populaires et les classes moyennes sont sous représentés.



(Coll. FFL)

D'où viennent les Français Libres ?



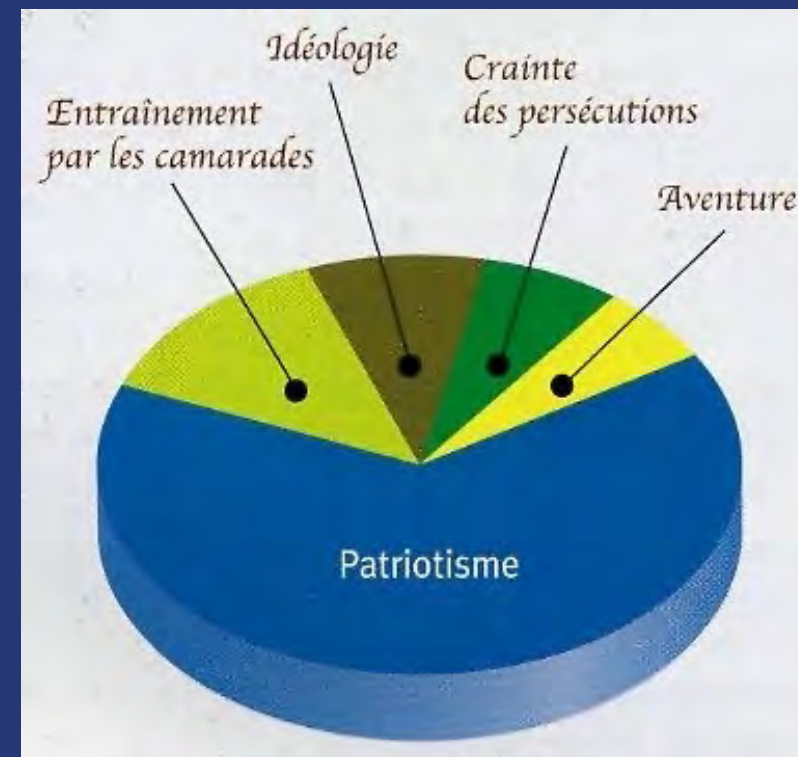
- Les habitants de la façade atlantique sont surreprésentés (41 %), et plus encore les Bretons (26 %).
- Avec 16 % des engagés la région parisienne fournit un effectif moyen correspondant à son poids démographique.
- L'Est, le Nord, le Midi et le Centre sont sous-représentés.
- 71 % des engagés viennent de la zone occupée contre 13 % de l'Empire et seulement 10 % de la zone libre.
- Les familles françaises installées à l'étranger fournissent par rapport à leurs poids démographique, un important contingent d'engagés.

(Source : Jean-François Muracciole, *Les Français Libres, l'autre Résistance*, Tallandier, 2009).

Les motivations à s'engager dans la France Libre

➤ Avant tout : **refus** de la défaite et de l'armistice (qualifié de façon péjorative).

- **Patriotisme** et sens de l'**honneur**, du **devoir** et de l'**attachement à la patrie**. Disparates par les origines sociales, ethniques, idéologiques, ils ont en commun un patriotisme inébranlable.
- **Haine** des Allemands, ennemis de l'époque des Lorrains et Alsaciens ; risques encourus juifs et francs-maçons.
- **Goût de l'aventure** et inconscience de la jeunesse. Spontanéité, hasard, poids des **émotions**, influence d'une éducation, environnement familial...
- Un choix **individuel**, parfois **collectif** (équipage *Rubis*, cargos...)



(FFL/J-F. Muracciole)

Un engagement risqué en rupture avec l'ordre légal incarné par l'État français de Vichy et avec l'univers quotidien (famille, emploi, études) qui implique la **condamnation par contumace**, l'**emprisonnement**, voire la mort (en cas de capture) et de **représailles** à l'encontre des proches.